

## Septembre 2008 - livret du CD Josquin et Cambrai - CD 2 de l'intégrale des messes de Josquin, « Josquin l'Européen », par Métamorphoses.

---

Quel curieux métier que le nôtre, à nous interprètes de la musique, qui devons « toucher » le chef d'œuvre si nous voulons le faire entendre ! Sur ce plan au moins, les peintres semblent plus heureux, et moins exposés que les compositeurs...

Et si les tracas du quotidien, par notre intermédiaire, venaient salir la musique ?

Je me lève d'un bond :

- Ah ! non ! ne mettons pas de moustaches à la Joconde !
- On a parlé de la Joooooonde ?

Je reconnais immédiatement cette voix suave, chantante et malicieuse : Josquin !

- Ah, tu tombes bien, tu vas m'aider à remplir mon papier sur le nouvel enregistrement que je te consacre...
- ... quelle femme magnifique... quel regard... quel... sourire... Et quelle voix !
- Josquin, ami, de grâce.... atterris ! J'enregistre ta messe *Ad fugam* et ton *Credo quarti toni* !

Josquin me regarde enfin :

- Bien vu ! Deux œuvres construites presque entièrement sur des canons à la quinte...
- Entre le superius et le tenor dans la « *Ad fugam* », entre l'altus et le tenor dans le *Credo*. Le titre du disque est « Josquin et Cambrai ». Le *Credo quarti toni* a en effet été conservé dans un fonds de partitions à Cambrai, et la messe lui ressemble par son ossature en canon... Elle me semble être une œuvre de jeunesse, mais tu y fais preuve, déjà, d'une belle maîtrise.
- Merci...
- Je dois dire qu'au premier abord j'ai craint que ce tour de force, ce gigantesque canon, ne m'oblige à une interprétation un peu uniforme...
- Quel sourire, quand même...
- ... uniforme, comprends-le : ces répliques systématiques de notes et de phrasés sont très belles, mais ne favorisent pas les coupures et les changements de couleurs !
- La beauté, c'est bien difficile... Mais, la Joconde....
- Josquin, écoute-moi ! ... Mes craintes se sont révélées finalement infondées. La variété est apportée d'abord par les différents « mouvements » : *Kyrie 1*, *Christe*, *Kyrie 2*, *Et in terra pax*, *Qui tollis*, etc. Puis par quelques passages que tu as composés sans canon : le « *Laudamus te* » dans le *Gloria*, le « *Visibilium* » et le « *Et in spiritum* » dans le *Credo*, enfin le splendide « *Benedictus* ». Je dois dire que la disparition et la réapparition du canon, dans ces rares passages, ont une force incroyable...
- Tu vois !
- Peux-tu me dire pourquoi ces passages sont traités sans canon ?
- Hé, hé, hé !...
- Mmmh.... Et enfin j'ai apporté ma touche personnelle, comme interprète, par l'emploi occasionnel de la Maîtrise Boréale en superius, à la place du contre-ténor. J'ai aussi réuni une équipe de six chanteurs, qui m'a permis de jouer sur la distribution vocale, et de créer, ici ou là, des « effets de chœur ». Enfin, j'ai changé la place de quelques paroles dans certains passages, comme à la fin du « *Et incarnatus* » pour une attaque plus tranchée du « *Et resurrexit* », ou comme dans le « *Pleni sunt Coeli* » pour le rendre plus figuratif.
- Oh, tu sais, les paroles.... Nous-mêmes, nous en changions la place quelquefois au gré de l'exécution...

- Ah ! J'ai aussi aimé l'emploi théâtral de ce prologue de huit mesures qui constitue d'abord l'intégralité du *Kyrie 1* et qui est ensuite répété, avec d'autres paroles, au début du *Gloria*, du *Credo*, du *Sanctus*, de l'*Agnus*.
- Oui, cela renforce l'unité de l'œuvre et .... allège le travail ! (*rires*)
- Du compositeur ou de l'interprète ?
- Des deux ! (*rires*)
- Pour finir la messe, l'*Agnus 3* est identique à l'*Agnus 1*.
- Itou ! (*rires*)
- J'ai quand même différencié les deux *Agnus* par une distribution vocale différente...
- Allons, c'est bien !... Mais quelle femme...et quel sourire...
- (*soupir*)...A mon avis, ton *Credo quarti toni* a été composé à la même époque. Peut-être quelque temps après ? Le canon y traverse toute l'œuvre, à l'exception du « *Et incarnatus* » et d'autres brefs passages : « *et iterum* », « *simul adoratur* », « *et expecto* », donnant à chaque reprise une grande force, notamment à la dernière dans le « *Et vitam* ». Quelle œuvre splendide !
- Merci !
- Et .... surprise ! Nous avons demandé à un compositeur d'aujourd'hui, Régis Campo, de compléter la messe autour du *Credo quarti toni*. C'est la *missa Amici*.
- Joli nom !
- On a demandé à Régis de composer le *superius* pour une Maîtrise, et les autres voix pour des chanteurs adultes. Il y a alterné vigueurs rythmiques (*Christe, Quoniam, In excelsis*), canons (entre l'altus et le tenor au début du *Sanctus*, entre les deux voix du *superius* dans l'*Agnus Dei*, et brièvement, entre deux voix, ici ou là), élans mélismatiques (*Et in terra pax*) et *legatos* lumineux (début du *Sanctus* et de l'*Agnus dei*). Et, comme tu l'as souvent fait toi-même dans tes messes, il a soigné spécialement la fin de l'œuvre. Avec un *Sanctus* et un *Agnus* plus complexes harmoniquement, et une augmentation du nombre de voix dans l'*Agnus dei*, passant à 5, avec le très beau canon que je viens de citer.
- Bien, bien.... Et la prononciation ?
- Ah ! Vaste sujet ! Et très sensible de nos jours...Privilégier ou non la muséologie... Choisir entre les multiples patois parlés en France à ton époque... Quant à la prosodie....
- Et bien ?.....
- C'est celle du latin en Italie.... Sans doute proche de l'italien que nous connaissons aujourd'hui. C'est donc cette prononciation que j'ai choisie... pour ne pas regretter une autre option dans 50 ans ! (*rires*). Bon, aujourd'hui, j'ai été rapide sur le sujet, mais j'y reviendrai peut-être quand nous nous reverrons, et tu me donneras ton avis...

Mais Josquin est déjà loin :

- .... et quelle voix...